

# «Le street art amène un monde fou»

Céline Jeanneret, avec ses chambres d'hôtes et son coin petit-déjeuner ouvert au public, anime les murs de la Maison DuBois depuis 17 ans.

Elle est arrivée au Locle à l'âge de 9 ans. Après avoir habité la ville, son couple a emménagé à La Chaux-de-Fonds, il y a quatre ans. «Mais nous continuons à vivre comme des Loclois.»

Elle a failli refuser notre proposition. Le Locle, c'est mort? Elle a cru à «une mauvaise plaisanterie». Alors, comment ça bouge, Le Locle?

## De nombreux événements

«Je vois déjà tout le côté artistique. L'équipe du Casino et de la Grange Delux est formidable. Ce sont des gens qui en veulent. Je me mets toujours du côté de ceux qui en veulent... J'accueille beaucoup d'artistes. En 17 ans, certains sont déjà revenus trois fois parce qu'ils aiment Le Locle.»

«La Boîte à swing amène aussi des groupes pointus», répond

Céline Jeanneret. «Il y a également les fresques, tout ce côté street art. Ça amène un monde fou.»



**Avec tout ce qu'il y a à faire, les gens curieux n'y arrivent pas en un week-end. Alors, ils reviennent tous.»**

CÉLINE JEANNERET  
MAISON DUBOIS, CHAMBRES D'HÔTES

«L'Association de développement du Locle fait aussi passablement de choses. Elle propose une nouveauté cette année, un magnifique tournoi de pétanque organisé dans les jardins du Casino», se réjouit-elle.

«Sans oublier les marchés, les Promos, la foire du livre, les expos de nos trois magnifiques musées qui nous amènent énormément de monde de l'ex-

térieur et toutes les autres manifestations que je n'ai pas le temps de vous énumérer», précise Céline Jeanneret.

«Nous avons aussi des restaurants. Parmi ceux-ci, Chez Sandro est une table magnifique. Certaines personnes viennent passer un week-end pour y manger et visiter la ville», poursuit-elle.

## L'impact de «Bilanz»

Aussi surprenant que cela puisse paraître, les classements du magazine alémanique «Bilanz» dans les années 2000 ont eu un effet bénéfique.

Le Locle se situait pourtant toujours à la dernière place, décrite comme un «enfer».

«Ça a suscité la curiosité. Et avec tout ce qu'il y a à faire, les gens curieux n'y arrivent pas en un week-end. Alors, ils reviennent tous. Certains reviennent depuis des années», raconte Céline Jeanneret.

«Une planche de la BD 'Bienvenue au Locle' (réd: publiée pour



Au Locle, Céline Jeanneret anime les murs de la Maison DuBois depuis 17 ans. DAVID MARCHON

casser les clichés propagés par 'Bilanz') résume aussi bien l'atmosphère.»

«Un des personnages pense qu'il doit avoir un sosie, parce que tout le monde lui dit bonjour. Le Locle, c'est comme ça. C'est familial, les gens se connaissent. Les personnes qui viennent de Lausanne ou de Ge-

nève sont surprises», dit la tenancière de la Maison DuBois.

## Le bémol des vacances horlogères

«Il ne faut pas venir ici pour faire du shopping. Il faut s'intéresser à ce qu'il y a à faire, aux expositions. C'est sûr, nous n'avons pas les animations

qu'il peut y avoir dans les grandes villes», concède-t-elle.

«Mais la Neuchâtel Tourist Card est un atout. Quand vous parlez de ça au petit-déjeuner, les gens vous disent que c'est incroyable, juste génial.»

Elle émet tout de même un bémol. «Le gros problème, ce sont les vacances horlogères. Pour l'hôtellerie, c'est compliqué. Pendant trois semaines, beaucoup de commerces sont fermés.»

«C'est un peu le regret que j'ai. Que les gens ne jouent pas un peu plus le jeu... Même si je le comprends. Tout le monde met son personnel en vacances.»

Son coup de cœur? «Marion Jiraneck, qui expose au château des Monts», répond-elle sans hésiter.

«Elle est venue s'établir au Locle il y a une dizaine d'années. J'adore ce qu'elle peint. J'ai décoré une chambre avec ses dessins. Elle n'en vient pas, mais elle met vraiment Le Locle en valeur.»